



Seine-et-Marne



Prison de Meaux-Chauconin, mercredi dernier. Deux jours par semaine, avec des chaises pour unique décor, les détenus répètent, aux côtés de comédiens professionnels, le chant IV de l'œuvre d'Homère. LP/3 CA

Six détenus joueront « l'Iliade » sur une scène parisienne

Vingt-cinq personnes ont assisté à leur répétition la semaine dernière. En mai, au Théâtre Paris-Villette, 200 spectateurs viendront les applaudir !

CHAUCONIN-NEUFMONTIERS

PAR GUÉNAËLE CALANT

« Rien ne me fait peur. Même les Dieux ne pourront pas m'empêcher d'accomplir mon destin. » Ces mots résonnaient, mercredi dernier, dans la médiathèque du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, où une pièce de théâtre était présentée, à un public restreint, par onze acteurs en répétition. Qui était détenu ? Qui était comédien professionnel ? Les premiers

n'avaient pas à rougir des seconds

En mai prochain, tous seront sur la scène du Théâtre Paris-Villette (XIX^e). Et ce, dix soirs de suite ! À l'origine de cet événement exceptionnel, jamais monté en France : Irène Muscari, la coordinatrice culturelle du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) et le metteur en scène Luca Giacomoni, de la compagnie Trama.

C'est ni plus ni moins une adaptation de « l'Iliade », l'épopée d'Homère, qui se prépare depuis octobre 2016 derrière les murs de la prison. Six détenus du centre de détention, qui accueille les longues peines, se sont donc attaqués à un texte antique difficile. « C'est une maquette. Ayez un regard bienveillant », a demandé le met-

teur en scène aux 25 spectateurs venus assister à cette répétition du chant IV de « l'Iliade ».

AUCUN TROU DE MÉMOIRE, UNE ÉNERGIE DÉBORDANTE ET UNE ASSISTANCE BLUFFÉE

Pour mener à bien ce chantier homérique, Irène Muscari a mobilisé de nombreux partenaires : l'administration pénitentiaire et le Spip bien sûr, mais aussi le Théâtre Paris-Villette, la Drac (direction régionale des affaires culturelles) et différentes fondations.

« Le destin, une fois qu'il est né, personne ne peut lui échapper » Les acteurs – qui répètent deux jours par

semaine – disposaient de chaises pour tout décor. Aucun trou de mémoire, une énergie débordante et une représentation fluide : l'assistance a été bluffée. Les acteurs ont eu droit à de longs applaudissements avant d'être couverts de compliments, qui les mettaient presque mal à l'aise.

En janvier 2016, le premier chant de l'Iliade avait déjà été présenté par six autres détenus de Meaux-Chauconin sur la scène du théâtre Paris-Villette, devant 200 spectateurs qui leur avaient réservé un triomphe. Depuis, trois de ces détenus, sortis de prison après avoir purgé leur peine, ont intégré la compagnie Trama



grammation culturelle classique, mais j'avais peur de ne pas réussir dans une prison. Il me fallait d'abord comprendre les objectifs du Spip. »
Valorisation de soi, prévention de la récidive, réinsertion sociale et maintien des liens familiaux : voilà ce

qu'elle vise en organisant une multitude d'événements

« Pour mon premier atelier, j'ai invité deux employés du Smitom (NDLR : Syndicat intercommunal en charge du traitement des déchets ménagers) qui ont expliqué le tri des

déchets », se rappelle Irène Muscari

Huit ans plus tard, la coordinatrice culturelle se lance dans des projets incroyables. Elle est la femme des premières ! Grâce à elle, en 2011, des détenus ont, pour la première fois, parcouru le château de Versailles,

qui, depuis, a signé une convention nationale avec l'administration pénitentiaire. L'année suivante, d'autres ont découvert le musée de la Grande Guerre, à Meaux. Et c'est encore grâce à elle si des détenus ont mis les pieds, l'an dernier, au Mémorial de la Shoah ou à la Fondation Louis Vuitton, pour découvrir la collection Cht-choukine.

« LE PLUS DIFFICILE, C'EST LA MISE EN PLACE CAR IL FAUT OBTENIR BEAUCOUP D'AUTORISATIONS »

Irène vient de s'attaquer à un chantier homérique : en mai prochain, six détenus monteront sur la scène du Théâtre Paris-Villette pour jouer l'« Iliade ». . dix soirs de suite ! « C'est une énorme débauche d'énergie à chaque fois. J'ai appris la diplomatie et la patience. La prison est un lieu compliqué. Le plus difficile, c'est la mise en place car il faut obtenir beaucoup d'autorisations. »

Sa récompense : la présence et l'enthousiasme des détenus « Il faut leur proposer de la qualité artistique et les mettre face à des défis. Certains me laissent des courriers quand ils sortent de prison. L'un d'eux m'a écrit : *Je ne vous oublierai jamais, vous m'avez sauvé la vie* ».



Chauconin-Neufmontiers, centre pénitentiaire, le 1^{er} mars. Irène Muscari est coordinatrice culturelle à la prison. Grâce à elle, les détenus ont pu visiter le château de Versailles, le musée de la Grande Guerre, la Fondation Louis Vuitton... LP/G/CA